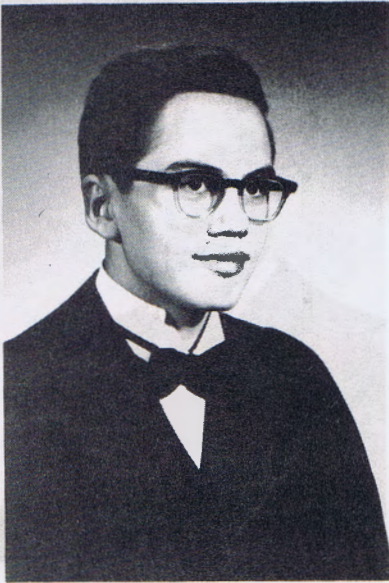


MERCİ

par Gilles Camerlain.



Quelqu'un (ou plutôt quelqu'une) m'a dit, il y a quelque temps: "Ca doit être très difficile, au bout d'un cours classique, de prendre la grande décision". Et j'admets que les difficultés peuvent parfois être assez grandes. Mais, pour pouvoir se rendre au terme, il a fallu et il faut encore d'énormes sacrifices de la part de nos parents; et c'est à mes parents particulièrement que s'adresse mon titre.

Il est naturel au bébé (et non à l'homme) de rester caché dans les jupons de sa mère; mais il est naturel (et plus que naturel) à l'homme de savoir apprécier le travail de ses parents et de leur en témoigner, occasionnellement, de la reconnaissance.

Je les remercie d'abord pour m'avoir suggéré de faire mon cours classique: à cette époque, c'est à peine si je connaissais l'existence de ce qu'on appelle le cours classique; mais mon père savait ce qu'il faisait, et c'est aujourd'hui que je peux apprécier son geste.

Dans les deux premières années de mon cours, c'était le "bon temps": les semaines et les mois se succédaient, et toujours le Séminaire était pour moi un paradis sur terre. Mais vinrent les jours moins roses. Au milieu de ma troisième année de pensionnat, le paradis sur terre était devenu une "prison" (pour employer un terme bien connu) où il n'était plus possible de respirer. Une tentation me vint à l'esprit: celle de quitter le collège. Mon père me conseilla (assez fortement) de résister à la tentation; et je tins le coup. Je ne savais pas encore ce que j'aurais perdu, mais aujourd'hui je le sais; et, grâce à mes parents, je pourrai réaliser, dans quelques années, le rêve de ma vie.

Les professeurs et éducateurs ont certainement un rôle à jouer dans la vie d'un étudiant, mais ce sera toujours le complément de celui des parents. Si nous pensons à eux un peu plus souvent!

Gilles Camerlain.

G I L L E S

En faisant quelques comparaisons, je remarque que Gilles est de taille moyenne par rapport à certains colosses. Mais il y a un dicton qui dit: "Les petits pots cachent souvent les meilleurs onguents". C'est pourquoi je ne me fais pas d'idées sur la valeur de mon confrère. Profondément chrétien, membre des "Congrégations Mariales", je ne suis pas en peine pour son avenir. Il sera toujours guidé par une volonté et une foi fortifiées au collège et, où qu'il soit, ses actes seront toujours dirigés comme ils doivent l'être, i.e. vers la fin ultime de l'Homme: Dieu.

René Beauchamp.